L'U.S.C. et ses moyens limités face aux grosses cylindrées.

Avant que les trois coups de championnat ne soient donnés, on s'attend à une compétition plus ouverte mais non moins disputée. L'ogre Chamois n'étant pas là, les petits poucets vont pouvoir s'exprimer à leur guise. Plusieurs clubs pleins d'appétit, se sont donnés les moyens, sur le papier du moins, de parvenir à leurs fins et affichent aussitôt leur faim et leurs ambitions. Parmi eux, Saintes qui a hâte de retrouver le lustre qui était le sien quand il évoluait en Troisième Division Nationale. Rochefort aimerait aussi que cette saison soit la sienne, à l'image de Dominique Berthaud, ancien angoumoisin, qui avoue d'emblée ne pas avoir entamé une carrière d'entraîneur-joueur pour végéter en P.H. Enfin, on peut citer Parthenay, qui après les soubresauts de la saison passée, a effectué un recrutement impressionnant. Combrand lui, avoue sa modestie et n'a d'autre prétention, compte tenu des moyens limités du club, que d'assurer une fois encore le maintien. Jean-Luc Reveau est reparti, Jean-Michel Hay et Patrick Audinet sont arrivés.

Ce maintien ne pourra être assuré. Au soir du dernier match contre Cerizay que l'U.S.C. a une nouvelle fois battu, la déception est grande. L'équipe toute entière, motivée comme jamais, a réalisé une bonne prestation devant ses fidèles supporters. A l'issue du match, Combrand descend certes mais «ceux qui restent dans la Poule, mentionnent les journaux le lundi matin, ne sont pas plus forts que ceux qui partent.» Pourtant, certains, très critiques vont jusqu'à souligner que Gérard Graveleau en quittant Combrand, laisse le club là où il l'a trouvé. Si on examine les faits, l'U.S.C. se retrouve effectivement en Promotion de Ligue. Il est vrai qu'on n'a pas senti la même motivation, le pouvoir use, c'est un fait reconnu. Cette neuvième année était peut-être l'année de trop, mais lorsqu'il a fallu, un an plus tôt, voter pour savoir si Gérard restait, tout le monde était d'accord et mesurait les difficultés que tout dirigeant rencontre pour dénicher un entraîneur qui soit aussi parfait meneur d'hommes qu'excellent joueur. En outre, peut-on oublier aussi vite les neuf années merveilleuses que l'U.S. Combrand a passées avec Gérard? Peut-on gommer aussi rapidement tout le travail accompli

depuis Août 1979 ? Des jeunes ont été formés, et ont acquis leur place dans le onze fanion: les derniers arrivés ont pour nom Gérard Ménard, Loïc Reveau, Bruno Sourisseau, Dominique Caillaud. D'autres ont vu leur talent confirmé: pour un peu, Gilles, Jean-Luc et Michel Baudin, Joël Hay, Jean-François Birot, Jacky Roy, Jean-Pierre Vrignault feraient figure d'anciens maintenant. Enfin, Gérard a vu bien des joueurs obligés de s'arrêter pour blessure ou atteints plus simplement par le poids des ans: Christian et Jean-Michel Dufrèse, Joël Burot, Jacques et Michel Durand, pour ne citer qu'eux.

G. Gravelleau et J.M. Hay

Gérard peut quitter Combrand la tête haute. D'ailleurs le club ne manque pas de le remercier et le fête chaleureusement. En même temps, on honore Joseph Marchand, les arbitres sont si facilement décriés qu'ils méritent bien eux aussi d'être à l'honneur de temps à autre. Ce même jour, Joseph, atteint par la limite d'âge cesse ses activités sur le terrain et rentre à la C.D.A. Le même jour, l'U.S. Combrand fête deux serviteurs tout aussi méritants, la saison s'achève ainsi sur une note moins triste.

Joseph Marchand et son épouse

Jean-Michel Hay succède à Gérard Graveleau.

Une page a été tournée, Jean-Michel Hay est le nouvel entraîneur de l'U.S.C. Jean-Michel est très connu dans le bocage, tout le monde reconnaît ses talents de formateur, et les cadets du F.C. Bressuire notamment, portent aux nues leur entraîneur. Depuis un an déjà, Jean-Michel joue sous le maillot de Combrand. Après avoir débuté en Première, il opère en Réserve A, et déjà on peut voir aux échauffements d'avant-match qu'il sait être un meneur. Aussi, lorsque l'U.S. Combrand et Gérard Graveleau décident de se séparer, après quelques recherches infructueuses, Emile Augereau et les dirigeants décident de faire appel à Jean-Michel Hay comme entraîneur du club.

L'U.S.C. se porte rapidement en tête.

La saison débute à Chasseneuil, après avoir été menés 2 à 0, les Combranais reviennent au score mais ne peuvent enlever le gain du match. Ils se défont ensuite de Buxerolles et vont chercher les trois points d'une victoire logique aux Aubiers. Voilà Combrand installé aux commandes de la Promotion de Ligue. Malgré deux nets revers concédés, à domicile face à Ingrandes et à Poitiers Trois Cités, les matchs aller se terminent idéalement: l'U.S.C. a remporté sept victoires et n'a subi

que deux défaites. Les concurrents les plus dangereux ne sont pas très loin: Ingrandes est à deux points et Poitiers TroisCités est à trois points.

Combrand Cognac

Dame Coupe, on t'aime toujours!

Fidèle à son image, Combrand s'est distingué en Coupe de France. Au cinquième tour, les hommes de Jean-Michel Hay sont opposés à Royan qui opère deux divisions au-dessus. Nullement impressionnés, ils jouent très intelligemment le coup et laissent venir les Royanais. A sept minutes de la fin, sur un corner mal renvoyé, Dominique Caillaud qui vient de rentrer récupère la balle et la propulse au fond de la cage adverse. Combrand accède ainsi pour la première fois au sixième tour de la Coupe de France. Là, ils reçoivent Cognac, une autre équipe de Division d'Honneur. Les dirigeants locaux font bien les choses pour cette rencontre: un programme est édité avec l'aide de tous les annonceurs du club. Malheureusement la victoire n'est pas au rendez-vous. Combrand rate un pénalty en première période alors que le score est vierge, la réussite est du côté des attaquants cognaçais, c'en est trop pour les Combranais qui laissent en seconde mi-temps la victoire aux Charentais. A l'issue de la rencontre, Latapie, l'entraîneur de Cognac reconnaît lui-même : «On a eu beaucoup de chance, on a

du mal à imposer notre jeu et ce n'est pas nouveau. Mon équipe préfère jouer le contre. Heureusement pour nous, les locaux n'ont pas réussi le pénalty».

La pression sur les épaules du leader.

Dans la deuxième partie du Championnat, Combrand est moins souverain. Les équipiers de Michel Baudin vont perdre deux fois sur leur terrain, lors des deux derbies contre Mauléon et Les Aubiers. A domicile toujours, ils concèdent bêtement deux matchs nuls contre Poitiers Trois Cités et la Réserve du Stade Poitevin, alors que ceux-ci ne jouent qu'à dix. A l'extérieur en revanche, l'U.S.C. sait se faire respecter et aller chercher les points nécessaires, témoin ce match à Ingrandes, l'une des plus fortes oppositions de la Poule. Là encore, les dirigeants font bien les choses: on se déplace en car et tout est prévu pour l'après-match: jambon, rillettes et bien sûr le cubi. L'équipe se donne à fond pour péserver les chances d'accession et Bruno Sourisseau arrache une égalisation très précieuse à vingt minutes de la fin. Le buffet et le retour sont des plus bruyants.

Combrand Cognac

L'apothéose à Bressuire.

Et puis vient le dernier match à Bressuire, le 30 avril 1989. Non seulement il faut gagner, mais il faut aussi tenir compte du résultat de Poitiers Trois Cités. Les Combranais ne font pas de détail et les Bressuirais encaissent cinq buts sans en rendre un seul. Et puis on attend le résultat de Poitiers. Les parents de Patrick Audinet téléphonent à Nadine, l'épouse de Jean-Michel. Chasseneuil a battu les Trois Cités. Combrand remonte en Promotion d'Honneur! Alleluia! Le purgatoire n'a duré qu'un an. Nadine accourt au stade, transmet le télex à un dirigeant qui fonce aux vestiaires. Jean-Michel, d'abord incrédule, laisse éclater sa joie. Après le cri de la victoire, Jacky Roy est obligé de relancer son «cri», celui du titre. Emile, le Président, arrive à son tour et les chants reprennent à nouveau. Ce jour-là, malgré la descente de la Réserve A, c'est la fête à Combrand. Le lendemain, c'est le 1er Mai, et ce dimanche soir, heureuse aubaine, c'est le buffet campagnanrd. Les dirigeants ont convié les joueurs et leur famille ainsi que tous les supporters au buffet campagnard de fin de saison. Ils sont venus, ils sont tous là, dès qu'ils ont entendu ce cri: «Coucou nous revoilà!» Trois cent personnes vont manger, boire, danser, crier, chanter. Le lendemain matin, le bourg est calme, tout le monde dort. Sur la place, quelques objets qui traînaient ont été amenés là par les jeunes qui n'ont même pas eu à se coucher pour sacrifier à la tradition du 1er Mai.

Combrand Cognac

La saison 89-90

Equipe Fanion

Pour son retour en Promotion d'Honneur, Combrand reçoit Les Portugais de Niort. Les locaux ont soigneusement préparé ce match, mais trop contractés ils vont perdre leur fond de jeu. Par deux fois, Da Silva donne l'avantage à son équipe et, à chaque fois Patrick Audinet ramène le score à parité. «Il est bon moralement toutefois d'être parvenu à égaliser deux fois» retient Jean-Michel Hay à l'issue du match.

La deuxième journée voit les Combranais se déplacer chez les voisins de Cerizay. Loïc Loiseau étant retenu à la caserne, Jean-Michel Hay n'hésite pas à lancer un junior première année, Olivier Guicheteau, au poste de libéro. Face aux virevoltants attaquants cerizéens, la

Baudin J.L. Loiseau L. Baudin G. Reveau L. Reveau J.L. Bironneau R. Hay J.M.
Trit G. Baudin M. Garreau M. Hay J. Roy J. Audine P. Martineau S.

défense fait front et en deuxième mi-temps, sur un ballon récupéré par Jean-Luc Reveau, prolongé par Patrick Audinet, Jacky Roy donne la victoire à l'U.S.C. Une fois de plus le derby Cerizay Combrand tourne à l'avantage des Combranais.

Le second match à domicile oppose l'U.S. Combrand à une équipe de Marennes très athlétique. La rencontre est intéressante surtout pour sa deuxième mi-temps. Marennes ouvre le score et à un quart d'heure de la fin, sur un dribble de Jacky Roy contré de la main par un défenseur adverse, l'arbitre accorde un pénalty que Loïc Reveau ne manque pas de transformer. La rencontre se termine sur un score nul et logique.

La suite du championnat nous conduit à La Rochelle. Rapidement, les Rochelais prennent l'avantage sur deux grossières erreurs défensives. En deuxième mi-temps, beaucoup plus concentrés et appliqués, les Combranais reviennent à 2-1 par l'intermédiaire d'Olivier Trit, qui signe là sa titularisation au sein de l'équipe première. Mais face à une équipe de La Rochelle en pleine possession de ses moyens, Gilles Baudin ne peut empêcher les attaquants adverses d'ajouter un troisième but. Nullement abattus par cette première défaite, joueurs et supporters se comportent fort honorablement lors de la troisième mi-temps.

Jouant Prahecq à domicile, les locaux remportent une victoire logique face à une équipe limitée offensivement. Sur un centre de Stéphane Martineau, le capitaine Michel Baudin ne se pose pas de question, et bat imparablement le goal adverse. Cette victoire aurait dû être plus large si les Combranais avaient su concrétiser les occasions de la première période. C'était un match à ne pas perdre pour ne pas être distancé au classement, la mission était accomplie.

Les bons résultats de début de saison aidant, l'U.S.C. peut désormais évoluer sereinement dans un championnat très relevé. Face à la Réserve de Thouars qui domine au début par un jeu plus technique, les locaux font mieux que se défendre et répliquent par de superbes actions. En seconde mi-temps, les Thouarsais se montrent à nouveau dangereux, mais sans résultat. Sur la fin, Combrand est bien près de l'emporter. Le nul reflète bien la physionomie de la partie et il n'a manqué que les buts pour rendre cette rencontre encore plus plaisante.

Pour leur second derby, Les Combranais prouvent encore une fois

à Courlay qu'ils savent jouer le contre. A nouveau, Jean-Michel Hay fait confiance à Olivier Guicheteau. Au bout d'une demi- heure de jeu, le match est déjà joué, Combrand menant rapidement deux à zéro, grâce tout d'abord à un superbe coup franc de Loïc Reveau; Loïc part ensuite à la limite du hors jeu et vient battre imparablement le gardien courlitais pour la deuxième fois. On assiste à une domination territoriale de Courlay mais la défense combranaise n'a aucun mal à contenir les velléités offensives locales. Ainsi, l'U.S. Combrand se hisse à la troisième place du championnat de Promotion d'Honneur

Face à Pons, les locaux sont privés de Patrick Audinet et cette absence va s'avérer préjudiciable sur le plan offensif. La première mi-temps, d'un piètre niveau, se termine par un pénalty réussi en faveur de Pons. A peine revenu sur le terrain, Combrand parvient à égaliser par Olivier Trit. Dès lors Combrand joue un peu mieux mais ne parvient pas à se mettre à l'abri. Profitant d'un relâchement de la défense locale, les visiteurs reprennent l'avantage qu'ils conservent jusqu'au coup de sifflet final.

Ensuite, Combrand rend visite à Saint Florent. Durant les quarante- cinq premières minutes, les deux formations se neutralisent au milieu du terrain. Peu après l'heure de jeu, les joueurs de Jacques Richard prennent l'avantage. La remise en jeu est à peine effectuée qu' Olivier Trit égalise. Malgré une assez nette domination des Saint Florentais, c'est Combrand qui en contre, s'octroie les meilleures occasions. Pourtant, à trois minutes de la fin, le capitaine adverse donne la victoire à ses couleurs.

Contre le voisin et leader bressuirais, les locaux se montrent les premiers dangereux. Stéphane Martineau, l'ex-bressuirais, profite d'un centre de Michel Baudin pour prendre à revers la défense adverse et venir battre Bernier de près. Dès la reprise, après deux beaux coups-francs des frères Reveau, Chollier, le brillant avant-centre bressuirais, égalise d'un superbe tir croisé. La défense locale parvient à préserver jusqu'au bout ce résultat nul.

Le dernier match aller voit les Combranais se déplacer chez la lanterne rouge, Aigrefeuille. Dès le début du match sur une faute de défense, Aigrefeuille ouvre la marque et en fin de première mi-temps,

Jacky Roy réduit le score. En deuxième mi-temps, l'U.S.C. domine grâce à une meilleure condition physique et l'emporte en fin de match suite à un cafouillage, sur un but marqué par Patrick Audinet.

Pour le début des matchs retour, Combrand se déplace une nouvelle fois, chez les Portugais de Niort. En début de rencontre, les Portugais dominent territorialement puis Combrand se reprend bien et Loïc Reveau est bien prêt d'ouvrir le score. La deuxième mi-temps est plus terne et la rencontre se termine sur un score nul et vierge.

Face aux voisins Cerizéens, les locaux constatent à leurs dépens que dominer n'est pas gagner. En première mi-temps, Olivier Trit et Michel Baudin voient leurs tentatives contrées. En deuxième période, les premières occasions sont locales, puis c'est au tour du C.O.C. d'être dangereux. Dans le quart d'heure qui suit, les joueurs de Jean-Michel Hay se créent en vain trois belles occasions. Finalement, sur un contre, Réau d'un but superbe ne laisse aucune chance à Gilles Baudin.

A Marennes, dans des conditions épouvantables, la première mi-temps est équilibrée et les deux équipes monopolisent tour à tour le ballon mais sans grand danger pour les gardiens. En seconde période, les joueurs de Marennes se font plus pressants et finissent par tromper logiquement Gilles Baudin. L'U.S.C. essaie d'égaliser mais les locaux affichent une plus grande maîtrise technique, davantage de combativité et remportent une victoire importante.

Contre La Rochelle, les joueurs de l'U.S.C. vont remporter une courte mais précieuse victoire. L'équipe de La Rochelle va s'avérer bien moins fringante qu'au match aller. Il faut cependant attendre la deuxième période pour voir les locaux ouvrir logiquement le score par Patrick Audinet sur un corner de Loïc Reveau. Malgré deux ou trois autres occasions, le score en reste là et Combrand empoche les trois points précieux de la victoire.

L'U.S.C. se rend ensuite à Prahecq. En première mi-temps les joueurs de Proust sont maladroits et les équipiers de Michel Baudin en profitent pour dominer mais ne parviennent pas à marquer. Après le repos, Prahecq prend la direction du jeu, domine nettement et ouvre le score sur un tir vicieux. Combrand tente vainement de combler son retard mais doit encaisser un deuxième but en fin de partie.

Combrand se déplace à nouveau, et rend visite à la Réserve de Thouars. La première mi-temps, disputée sur un rythme alerte est équilibrée. A la reprise, Thouars profite du vent pour presser Combrand. Sur un coup-franc de Marchand, Gilles Baudin ne peut maîtriser le ballon et Khérif ouvre la marque. L'U.S.C. ne capitule pas, mais la supériorité des Thouarsais se manifeste en fin de match par un second but de Porchaire.

Vient alors le match retour contre Courlay. En première période, les hommes d'Epron et de Jean-Michel Hay se montrent tour à tour dangereux, mais les deux équipes se neutralisent. Dès la reprise, le jeu s'accélère et suite à une longue transversale, Gorry étrangement seul ouvre le score. Jean-Luc Reveau a une belle occasion d'égaliser mais adresse un tir trop croisé. Alors que les locaux se découvrent pour revenir à la marque, Courlay inscrit un second but et prend ainsi sa revanche sur le match aller. L'optimisme de milieu de saison vire peu à peu au pessimisme.

La 19ème journée voit les Combranais se déplacer à Pons, un autre mal loti. D'entrée, l'U.S.C. se crée les meilleures occasions et après un tir sur la barre de Loïc Reveau, Jacky Roy ouvre le score. Un pénalty bien généreux permet aux Pontois de rejoindre les vestiaires sur un score de parité. Patrice Marolleau qui supplée Gilles Baudin, est plus souvent sollicité et se blesse légèrement. La défense se fait moins vigilante et encaisse deux buts en dix minutes. Juste avant le coup de sifflet final, Jacky Roy réduit le score. Les Pontois remportent là une victoire chanceuse, Combrand qui n'a pas su saisir sa chance voit le spectre de la relégation se dessiner.

La venue de Saint Florent est redoutée. Jean-Michel Hay doit se passer des services de Loïc Reveau et confie le poste de libéro au capitaine Michel Baudin. Les locaux débutent avec le vent mais la première période est particulièrement équilibrée. Dès la reprise, le gardien Saint-Florentais sauve du pied devant Patrick Audinet. Ce n'est que partie remise et Patrick ouvre le score dix minutes plus tard. Jean-Luc Reveau parti à la limite du hors-jeu, accentue l'avance et Bruno Sourisseau ajoute un troisième but d'un lob astucieux. Jean-Luc et Bruno signent là leur premier but de la saison. Grâce à leur combativité,

leur solidarité et leur efficacité, l'avenir des hommes du Président Augereau est un peu moins sombre et l'espoir renaît.

Vient alors le match retour contre Bressuire. Toute la semaine, les journaux annoncent le sacre du F.C.B. Les Combranais se font humbles et emmagasinent courage et volonté. Bien sûr, la domination bressuiraise est constante et Gilles Baudin, qui a été longtemps en concurrence avec Patrice Marolleau, multiplie les exploits. Pourtant il doit s'avouer vaincu sur un tir magistral de Donato à la suite d'une superbe action bressuiraise. Onze Combranais vont alors puiser au plus profond d'eux-mêmes la hargne et l'énergie que tous les journalistes avaient oubliées. Et sur un cafouillage, Patrick Audinet va arracher cette égalisation tant espérée. Oh, l'action n'est pas aussi limpide que celle de Chollier et de Donato mais une fois encore, onze copains combranais ont tenu tête aux stars bressuiraises. Dans les vestiaires, Patrice Marolleau est le premier à venir saluer ses coéquipiers. Que dire de plus? C'est cela l'esprit combranais!

Le dernier match face à Aigrefeuille s'annonce ainsi sous de meilleurs auspices et les Combranais remportent un succès incontestable grâce à trois buts de Jacky Roy, un d'Olivier Trit et un de Patrick Audinet. Par deux fois, les Maritimes réduisent le score.

Après un mois de mars catastrophique, les hommes de Jean-Michel Hay terminent à la sixième place à égalité avec Courlay. L'U.S.C. a remporté sept victoires, concédé six nuls et subi neuf défaites. Sans la superbe réaction des trois dernières journées, que se serait-il passé? Nombreux sont ceux qui en ont encore froid dans le dos!

LA RESERVE A

Suite à la relégation de la saison passée, la Réserve A de l'U.S.C. opère en Promotion de Première Division Départementale. Tout le monde espère bien sûr accomplir un beau parcours; certains, plus optimistes ou plus audacieux, envisagent secrètement la remontée immédiate en Première Division.

Roy D. Boissinot O. Méteyer C. Guilloteau F. Baudin J.L. Hay R. Morinière A. Birot J.F. Dufrèse J.M.
Boissinot D. Baudin J.F. Bironeau R. Garreau M. Garreau C. Lhommedet P. Giraud T.

Pour son premier match, la Réserve A se déplace à Noirlieu. Patrice Lhommedet, nouveau combranais, ouvre le score, Combrand maîtrise bien le match, pourtant Noirlieu égalise. Il faut attendre les dernières minutes pour que Cyril Garreau, d'un beau tir lointain, donne la victoire à l'U.S.C. Ensuite, les hommes de Jean-Michel Dufrèse reçoivent Saint Aubin de Baubigné. La nette domination de la première mi-temps se concrétise par deux buts de Patrice Lhommedet, sur pénalty, et Olivier Trit. En début de deuxième période, Alain Morinière marque à son tour puis, sous l'impulsion de leur entraîneur Régis Birot, les visiteurs réduisent l'écart par deux fois.

Pour son déplacement à Argenton Chateau, Combrand domine assez largement les débats. Il faut un but plein d'opportunisme du capitaine Jean-François Birot pour remporter une troisième victoire. Face à Brion, une équipe solide avec un bon gardien qui, longtemps retarde l'échéance, la rencontre est plus difficile. Patrick Audinet sur exploit personnel, signe la quatrième victoire consécutive.

Vient alors le derby Le Pin Combrand. Le match est d'un très bon

niveau. Par deux fois les Combranais mènent à la marque grâce à Patrice Lhommedet. Un pénalty généreusement accordé par l'arbitre, permet aux Pintais d'égaliser à dix minutes du coup de sifflet final. Dans l'affolement général, Alain Morinière se voit exclu du terrain.

Combrand se rend à Argenton L'Eglise et domine une nouvelle fois le match. Il faut néanmoins attendre les dernières minutes pour que Christophe Meteyer trompe le gardien adverse sur corner. Pour recevoir la lanterne rouge, Thouars, la Réserve, tributaire de la Première et des nombreux blessés, compte beaucoup d'absents et doit malheureusement s'incliner, malgré deux buts de Jean-Yves Landreau et Jean-Michel Hay. Les Thouarsais en marquant à cinq reprises infligent la première défaite au leader combranais.

La Réserve A se déplace ensuite aux Aubiers qui dominent les débats en première période. En deuxième mi-temps, la rentrée de Thierry Giraud est bénéfique: Jean-François Birot sur corner et Patrice Lhommedet signent la victoire de l'U.S.C. Malgré l'ampleur du score, le succès face à Genneton est plus difficile qu'on ne pourrait le croire. L'égalisation n'est obtenue qu'au bout d'une heure de jeu par Alain Morinière. Ensuite Richard Bironneau, Christophe Meteyer, Patrice Lhommedet et Jean-Yves Landreau scorent pour Combrand.

Combrand se rend alors chez son dauphin Vrines. L'U.S.C. tient tête jusqu'à dix minutes de la fin. Vrines ouvre la marque, puis accentue son avance sur un contre alors que Combrand joue le tout pour le tout. Face à Rorthais, la domination combranaise est quasi constante, et en deuxième mi-temps Christophe Meteyer et Patrice Lhommedet offrent un nouveau succès à l'U.S.C.

Contre Noirlieu, le match est à sens unique. Tour à tour Gérard Ménard, Patrice Lhommedet, Patrick Audinet, puis dès la reprise Christophe Meteyer et Jacky Roy sur pénalty sont les buteurs du jour. A Saint Aubin, Christophe Meteyer d'une superbe tête plongeante ouvre le score. En début de deuxième mi-temps, Patrice Lhommedet ajoute un second but. Les locaux réduisent le score puis Christophe Meteyer se distingue à nouveau en inscrivant un but à la Madjer. Sur la fin, Saint Aubin réduit une deuxième fois le score.

Face à Argenton Chateau, les conditions sont épouvantables.

Patrice Lhommedet, en fin de première période puis sur pénalty dés la reprise, donne la victoire à l'U.S.C. A Brion, Patrice marque à nouveau un but par mi-temps mais Combrand ne peut conserver son avance et se fait remonter dans les dix dernières minutes.

L'U.S.C. reçoit alors Le Pin pour la deuxième manche du derby. Combrand débute bien mais n'arrive pas à marquer. Le jeu devient plus équilibré et Le Pin ouvre le score sur pénalty justifié. A la reprise, le pressing combranais est constant et Jacky Roy parvient à égaliser. Jean-François Birot et ses équipiers poursuivent leur domination mais se font surprendre sur un contre à cinq minutes de la fin. Ainsi, Le Pin remporte à nouveau le derby et revient sur Combrand.

Contre Argenton L'Eglise, Combrand va vite reprendre les choses en mains en s'imposant nettement. A la mi-temps, la cause est entendue, la défense adverse ayant déjà cédé à quatre reprises. Deux autres buts viennent s'ajouter en deuxième période. Patrice Lhommedet avec quatre buts est le héros du jour, Jean-François Birot et Jean-François Baudin sont les deux autres buteurs. Thouars, le mal classé, est à nouveau la bête noire de l'U.S.C. Face à une équipe renforcée et un milieu de terrain supérieur, les Combranais s'inclinent par trois fois sans rendre un but à l'adversaire.

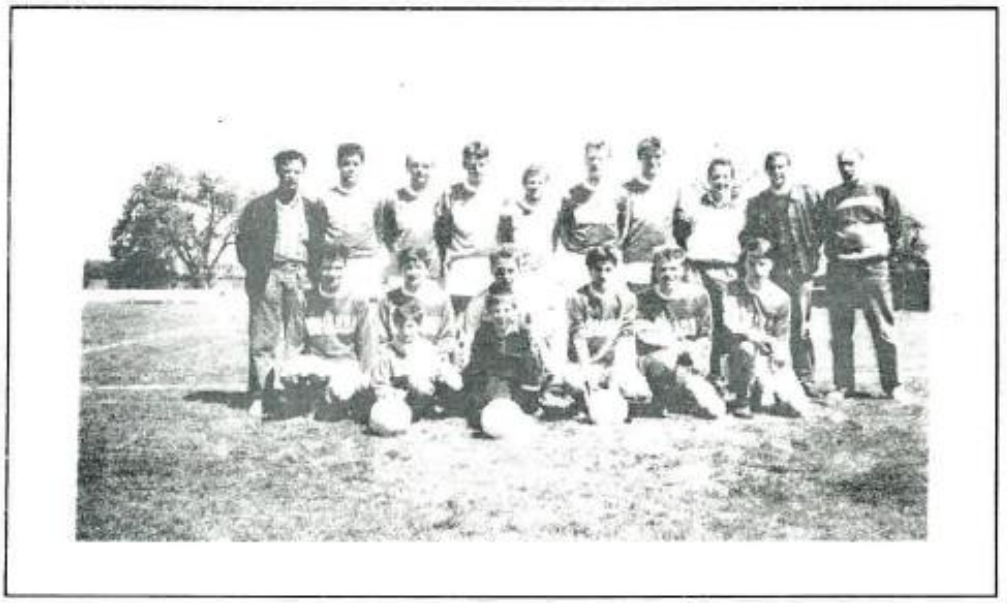
La Réserve des Aubiers rend alors visite à Combrand. Patrice ouvre la marque sur pénalty mais les Aubrais égalisent juste avant la mi-temps et prennent l'avantage juste après la pause. Patrice égalise, tous les Combranais se ruent à l'attaque et sur un contre ce sont les Aubrais qui se montrent les plus réalistes. Désormais la montée devient plus problématique car il faut compter avec les résultats du Pin. A Genneton, les hommes de Jean-Michel Dufrèse renouent avec la victoire grâce à deux buts de Richard Bironneau, un de Thierry Giraud et un de Jean-Yves Landreau.

Contre Vrines, le match est d'abord équilibré. En deuxième mi-temps,, l'U.S.C. fait le forcing. Jean-François Baudin, le jeune marié, concrétise cette domination à la suite d'un cafouillage. La montée reste encore possible à la veille de la dernière journée mais il faudrait un faux pas du Pin. La question ne se posera pas: lors de la dernière journée, la Réserve A connaît un «jour sans», malgré deux buts de Thierry Giraud,

Rorthais profite des erreurs de Combrand et l'emporte par 6 à 2. Le Pin est champion et l'U.S.C. malgré quatorze victoires et deux nuls mais avec aussi six défaites, termine à deux points. La remontée immédiate, longtemps envisagée, a échoué; la fin de championnat a été fatale mais on ne peut oublier l'excellent parcours de la Réserve A qui fit la course en tête la majeure partie de la saison.

LA RESERVE B

En championnat de Promotion de Deuxième Division, la Réserve B reçoit d'abord Loublande. Ce premier match va se solder par une défaite logique, face à une équipe plus forte et plus au point. Contre Saint Aubin de Baubigné, le match est plus équilibré. Bien que méritant le nul, les Combranais s'inclinent en fin de match. La joie de la première victoire ne sera pas totale puisqu'il faudra un forfait de l'équipe des Portugais de Cerizay pour la connaître.



Dufrèse C. Tremblais D. Lhommedet P. Herbert F. Baudin J. Hay J.M. Brosseau P. Tisseau G. Guilloteau G.M. Tisseau C.
Faucher P. Soulard S. Boissinot Y.M. Da Silva T. Guilloteau F. Guilloteau B.

Ensuite, rendant visite aux voisins du Pin, les hommes de Guy-Marie Guilloteau, Christian Dufrèse et Charles Tisseau, connaissent leur troisième défaite suite à un but heureux des Pintais. Les locaux sont plus

heureux face à Cirières et s'imposent largement par 5 à 2, en fin de match. Ils rééditent ce même match contre Nueil et l'emportent à nouveau logiquement par 4 à 1. L'euphorie continue à Mauléon, à leur tour les Trinitaires sont défaits par 6 à 2.

Combrand rencontre alors le leader et voisin La Petite Boissière. Rapidement handicapée par une blessure du gardien Claude Guillermic, nouveau combranais, l'équipe doit évoluer à dix; elle fait front honorablement mais s'effondre en fin de partie. Ensuite, au Temple, après être revenu deux fois au score, l'U.S.C. perd à la dernière minute malgré une bonne deuxième mi-temps. Face à Saint Amand, le second de la Poule, les locaux s'inclinent normalement sur le score de 3 à 1.

A Beaulieu, les Combranais sont euphoriques et l'emportent largement grâce notamment à quatre buts de Tony Da Silva et trois de Pascal Lhommedet. Contre Loublande, malgré une domination assez nette, les locaux sont menés 3-0 et ne peuvent que revenir à 3-2. A Saint Aubin, après une première mi-temps équilibrée, les Combranais s'effondrent et encaissent trois buts en fin de match.

L'U.S.C. reçoit ensuite les voisins du Pin. Le match est équilibré mais finalement le Pin l'emporte par 1 à 0. Combrand se rend ensuite à Cirières; après avoir été mené 1 à 0, les Combranais marquent à trois reprises, ratent un pénalty mais sont rejoints sur la fin. A Nueil, lanterne rouge de la poule, Combrand remporte une courte mais très précieuse victoire par 1 à 0. Face à Mauléon, un autre mal classé, la Réserve B obtient une victoire plus nette sur le score de 2 à 0.

Le déplacement à La Petite Boissière voit un nouveau succès net et logique du leader. Les partenaires de Pascal Brosseau s'imposent ensuite à domicile face au Temple puis vont chercher une victoire méritée à Saint Amand, équipe de tête diminuée en fin de championnat. Le dernier match voit les locaux s'imposer en fin de match face Beaulieu sous Bressuire.

Après avoir connu quelques frayeurs pour son maintien, la Réserve C conclut son championnat à la septième place. Huit victoires et un nul viennent compenser onze défaites.

LA RESERVE C

La Réserve C débute à Saint Pierre des Echaubrognes par un match nul acquis difficilement, Saint Pierre domine l'ensemble de la partie mais l'U.S.C. égalise avant la mi-temps. En deuxième mi-temps, Combrand contient les attaques adverses. Contre Saint Aubin de Baubigné, la défaite est logique face à un adversaire qui domine dans tous les compartiments du jeu. A Cirières la défaite est bien plus amère car elle est dûe essentiellement à deux erreurs défensives et la maladresse des attaquants.

Boissinot J. Birot L. Marchand A. Da Silva J. Sourisseau B. Boissinot J.M. Soulard S. Charrier C.

Guilloteau B. Landreau C. Birot J.Y. Baudin C. Gabard E. Guilloteau A. Birot Y.M.

Face au Temple, les protégés de Christian Charrier, Daniel Bineau et Joël Boissinot s'en donnent à coeur joie en inscrivant huit buts, n'en concédant que deux. Ils continuent sur la même voie au Pin où ils marquent la bagatelle de dix buts. Plus dur est le déplacement chez le leader Rorthais, Combrand profite d'une erreur de la défense adverse puis repousse héroïquement les attaques et finalement s'impose chez le leader.

L'infirmerie bien garnie oblige les Combranais à jouer à neuf contre Moulins et malgré un match courageux, ils sont trop diminués pour

rivaliser. A Brétignolles, les conditions de jeu sont très difficiles et l'U.S.C s'incline normalement. La défense de La Chapelle Largeau trop faible permet aux attaquants de se distinguer en marquant à six reprises.

Le déplacement à La Petite Boissière se solde par une courte mais logique victoire. Pour clore les matchs allers, les partenaires de Christian Baudin l'emportent logiquement sur Loublande. La venue de Saint Pierre se solde par une nouvelle victoire. A Saint Aubin, Combrand mène largement à la mi-temps mais se fait remonter en fin de match sur un pénalty généreusement accordé. Les attaquants combranais sont de nouveau en verve face à Cirières, et scorent là encore à cinq reprises. Le déplacement au Temple les voit encore plus prolifiques et la défense du Temple encaisse six buts.

Contre Le Pin qui présente une équipe bien plus complète qu'au match aller, la victoire est plus étriquée et Combrand ne l'emporte que par 3 à 2. Rorthais, le dauphin de la Poule, présente une opposition plus forte et contraint les locaux à un nul équitable, voire chanceux. Après neuf matchs sans défaite, la visite chez le leader Moulins se traduit par un échec assez net devant une équipe supérieure. Le déplacement à La Chapelle Largeau voit un succès facile des Combranais qui achèvent leur saison sur une fausse note à Loublande.

Avec douze victoires, trois nuls et sept défaites les partenaires de Christian Baudin obtiennent une méritoire cinquième place.

Juniors

Poussins

Débutants

Educateurs

Cadets

Minimes

Pupilles
à 11

Pupilles
à 7

Flashes

sur

l'U.S.C.

On entend souvent dire que l'U.S. Combrand est un grand Club dans une petite bourgade. Peu de communes de mille habitants, ont pu se hisser jusqu'en Division d'Honneur; à notre connaissance, seul Fossemagne a réussi cet exploit. Sous la direction de Peyroche, avec l'apport de joueurs extérieurs, Fossemagne avait même réussi à se hisser jusqu'en CF 3.

Cette réussite exceptionnelle, l'U.S. Combrand la doit bien sûr à la valeur des joueurs et enraîneurs, à la fidèlité des supporters, mais aussi au dévouement des dirigeants. Lorsqu'on évoque les dirigeants, il faut rendre hommage à ceux qui furent les artisans des premiers pas de l'U.S.C. et qui surent ensuite mener le Club à la réussite que l'on sait. S'il est un homme à qui le football doit beaucoup à Combrand, il s'agit bien sûr de Joseph Charrier. D'abord joueur, ensuite dirigeant, enfin longtemps Président, Joseph a beaucoup donné, et l'on peut dire sans forfanterie, que le football n'aurait pas connu autant de succès si Joseph n'avait été à la tête du Club. Gérard Roy, Jean Guilloteau, Elie Birot, Louis Marchand ont été joueurs eux aussi. Ensuite Gérard, longtemps Vice-Président de Joseph, devint Président de 1976 à 1982. Jean Guilloteau assura pendant plus de vingt ans le secrétariat. Elie Birot encadra longtemps les équipes, les cadets notamment. Louis Marchand demeure un trésorier avisé. Tous ont en commun de ne pas se prendre au sérieux. Parlez-leur des difficultés de trésorerie qu'ils ont rencontrées, ils vous rappellent sur un ton badin, les menaces d'excommunication dont ils ont été l'objet lors des premiers bals du foot. Pourtant, il fallait bien en trouver de l'argent; René Baudin, le premier trésorier, se voyait souvent accosté ainsi «Ca va-t-y René?». La réponse était systématique: «Moi, ça va. C'est la caisse qui va pas!». Eh bien,

ces pionniers ont lancé les bals, osé l'élection de Miss Deux-Sèvres, organisé des galas avec la venue de vedettes reconnues comme Mike Brant, Séverine, Michel Sardou, non pas pour dévergonder ou débaucher les jeunes combranais mais tout simplement pour permettre à ces derniers de pratiquer le sport. La seule chose qui abondait dans la caisse, c'était leur dévouement. Dévoués, ils l'étaient lorsqu'il fallait le week-end, aller chercher ou retourner les joueurs. La gare de Poitiers, la route de Niort, ils connaissent; certains au retour, ont même rencontré sur la route des lapins, des lièvres qui parfois étaient empaillés (si vous voulez des précisions, demandez aux intéressés). Mais là encore, ils préfèrent s'en amuser. Leur temps, ils ne l'ont ni ménagé, ni compté! Néanmoins si vous leur en parlez, ils vous précisent que le jeudi soir, après la composition des équipes, d'interminables parties de baby-foot opposaient Joseph Charrier et Jean Guilloteau à Elie Birot et Gérard Roy.

Que le football permette à tous, joueurs et dirigeants, de se distraire, de s'épanouir n'est que justice lorsqu'on a tant donné pour que le sport puisse se développer au sein d'une petite commune comme la nôtre!

Charrier J. Guilloteau J. Marchand L. Roy G. Birot E.

Le Fair-Play, encore un mot «franglais» pour parler football !

Qu'est-ce que le Fair-Play ?

Le dictionnaire nous dit qu'il s'agit «du respect loyal des règles d'un jeu, d'un sport», on peut aussi ajouter «de l'adversaire». Si l'une des premières qualités du joueur combranais est d'être un battant, le joueur combranais, dans sa débauche d'énergie, sait malgré tout rester maître de lui. Pour bien se comporter dans le Challenge Fair-Play, l'arbitre et le délégué du match tiennent aussi compte du comportement des spectateurs, de l'accueil qui leur est réservé, de la chaleur du verre de l'amitié.

Ce Challenge Fair-Play, l'U.S. Combrand s'enorgueillit à juste titre de l'avoir remporté quatre fois. Pendant les saisons 80-81 et 81-82, l'U.S.C. joue les premiers rôles dans son Championnat de Promotion d'Honneur. Quand les résultats sont là, on a moins de raisons de ne pas se montrer courtois envers l'adversaire et l'arbitre. Mais lors de la saison 82-83, l'U.S.C., alors en Division d'Honneur, connaît plus souvent l'amertume de la défaite que la joie de la victoire. Il n'empêche que cette même année, alors que l'équipe termine 11ème et ne peut éviter la relégation, l'U.S.C. remporte le Challenge Fair-Play de Division d'Honneur : Cerizay, 9ème du Championnat et 10ème du Challenge, Port-des-Barques est 12ème dans les deux classements, Châtellerault le champion et Panazol le dauphin ne sont

que 7ème et 9ème de ce même Challenge. Ainsi, la preuve est faite qu'à Combrand on sait aussi perdre, ce qui est beaucoup plus difficile que de savoir gagner. A l'issue de la saison 85-86, l'U.S.C. inscrit une nouvelle fois son nom au tableau d'honneur. Pour la saison écoulée 89-90, l'U.S.C. termine deuxième derrière Thouars ; pourtant après un mois de mars catastrophique, il a fallu batailler ferme pour se donner un peu d'air et remonter en milieu de classement ; une fois encore, on s'est battu loyalement.

L'U.S. Combrand peut être fier des qualités humaines de ses joueurs, dirigeants et supporters. Cette excellente tenue de tous favorise l'éclosion d'un climat propice à un bon et beau football.

Mais cet esprit, l'U.S. Combrand le doit aussi à ses divers entraîneurs ainsi qu'à ceux qui ont en charge l'éducation des jeunes footballeurs cas c'est dès son plus jeune âge que le footballeur apprend à estimer l'adversaire et respectter l'arbitre. Tous ceux qui ont oeuvré pour une telle réussite peuvent être fiers de la tâche accomplie.

Gérard Roy reçoit le Trophée Fair-Play

L'orsqu'on évoque un club, chacun met en exergue la bonne ambiance qui y règne, l'esprit de famille qui en assure sa force, le souci apporté à l'encadrement et à la formation des jeunes. L'U.S. Combrand se veut un club soucieux de satisfaire à ces diverses exigences. A Combrand, entre autres, règne un véritable esprit de famille. Point de vedettes, les joueurs quand ils ne le sont pas par le sang, sont tous frères ou cousins par le coeur.

Il y eut les Bonet, Christian et «Monmond» le technicien, les Durand: Joseph, Jacques le chasseur de buts et Michel, les Vrignault: Patrick, Jean-Pierre et Jean-Marie. Il y a maintenant les Baudin. On pourrait aisément allonger la liste. Mais, pour avoir évolué en même temps au sein de l'équipe fanion durant plusieurs saisons, arrêtons-nous sur les frères Dufrèse et les cousins Birot.

Les Dufrèse, aujourd'hui dirigeants, furent longtemps d'actualité. Christian, lors de la saison en Division d'Honneur, fut le second buteur de la Poule avec 14 buts, juste derrière le Châtelleraudais Séné. Christian avouait: «Il y a de la chance, et puis c'est toute une équipe. Mais je ne fais pas beaucoup de boulot. J'ai peut-être le

sens du but !» Ce que Christian aurait dû ajouter, c'est qu'il était craint par toutes les défenses adverses. D'ailleurs, son talent était bel et bien

reconnu, puisque Montmorillon l'avait sollicité. Jean-Michel, son frère était aussi un attaquant. La réussite du club, il l'expliquait par: «un groupe de copains, une bonne ambiance et surtout une équipe de Combranais». Après avoir débuté comme gardien de but en Promotion de Ligue. Jean-Michel était devenu attaquant: «il fallait que je me défoule» dit-il simplement.

Les Birot sont également partie prenante du football combranais. Régis et Jean-François sont cousins. Régis, avant de partir entraîneur, fut longtemps un brillant milieu de terrain offensif. «C'est un plaisir d'être dans une équipe de copains, d'être toujours avec des Combranais». Lors des élections de 1982, Régis fut élu Vice-Président du Club. Il était ainsi le lien privilégié entre les joueurs et les dirigeants. Jean-François, fut lui aussi un excellent milieu de terrain défensif. Très tôt, il fut dirigeant, et très tôt il s'occupa de la formation des jeunes au sein du club. Et lorsque Régis quitta le club pour aller entraîner Boismé, c'est tout naturellement Jean-François qui lui succèda au poste de Vice-Président. Qui dira maintenant, qu'à Combrand, le football n'est pas une histoire de famille ?

Montera, Montera pas ? Acceptera, Acceptera pas ? C'est la grande interrogation à Combrand en cette fin de saison 81-82. Vainqueur de sa Poule de Promotion d'Honneur, Combrand a gagné le droit d'évoluer en Honneur. Certains invoquent la longueur des déplacements, d'autres soulignent l'insuffisance de l'effectif. Face aux avis très partagés, le Président Gérard Roy va utiliser le moyen le plus démocratique qui soit: le bulletin de vote. Gérard souligne: «Je ne suis pas favorable à un recrutement extérieur. Si nous montons en Division d'Honneur, il faudra faire avec l'effectif actuel». Gérard Graveleau, l'entraîneur ajoute: «Les dirigeants décideront avec l'avis des joueurs. ce qui est certain, c'est l'insuffisance actuelle de notre effectif. Il faut se souvenir que notre Réserve est en Deuxième Division Départementale. Pour jouer au-dessus, il nous faudrait deux ou trois joueurs de l'extérieur. Est-ce que leur venue ne va pas briser l'ambiance excellente du club ?».

C'est un jeudi soir, à la mairie, en présence du maire, Léon Marchand, que Combrand va accepter ou non de tenter la grande aventure. Avant le vote, les rumeurs vont bon train et penchent vers un refus: Combrand se dit trop juste, Combrand n'a pas les moyens, Combrand veut jouer avec les gars du coin. Ils sont trente et un à voter, dix-sept disent OUI à la montée, onze la refusent et trois sont indécis. Combrand, par le vote, s'est donné le droit de connaître la Division d'Honneur. Celles sur Belle qui aurait remplacé Combrand en cas de refus, ne comprend rien: «Ce qui m'étonne, confie Barboteau, l'entraîneur cellois, c'est que toute la semaine Combrand a dit qu'il ne voulait

pas monter». En même temps, comble du hasard, a lieu la réelection du bureau. Le Président, le Vice-Président et le Secrétaire vont changer. L'ancienne présidence ne semblait pas prête pour monter, la nouvelle veut essayer. Vice-Président depuis trois ans et reconnu pour son dynamisme, Emile Augereau succède à Gérard Roy. Comme Vice-Président, un joueur titulaire en équipe Fanion, Régis Birot monte lui aussi en grade.

Fini le temps de la réflexion, fini le temps des incertitudes, l'U.S.C. doit se mettre bien vite au travail car les difficultés vont commencer. Combrand et ses 1039 habitants, selon le recensement de 1982, se retrouvera en Division d'Honneur, au nez et à la barbe des grands voisins, et avec des oppositions de choix: Cognac, Châtellerault, Brive(B), Poitiers(B), Rochefort. Le petit ne sombrera pas, le plus souvent il tiendra le choc, il lui manquera seulement un peu d'expérience.

Vrignault J.M. Graveleau G. Fillon S. Sorin B. Hay J. Baudin M. Rideau C.
Vrignault J.P. Durand J. Birot R. Dufrèse J.M. Durand M.